

014	UTBM service communication	L'Est Républicain	19 janvier 2015
		Montbéliard	4L trophy 2015 - vie étudiante - challenge - Sylvain Geoffroy - Maxime Cailler

Aventure Ils seront sur la ligne de départ début février du plus grand raid étudiants d'Europe. le 4L Trophy

Pas une bombe mais résistante

ELLE A 30 ANS et près de 120.000 bornes au compteur. Ils l'ont déniché dans l'Yonne pour 1.800 € et se voient déjà filer pépère « car elle n'a pas les tripes motorisées d'une bombe, seulement 34 CV sous le capot mais une sacrée résistance », filer donc sur les pistes ensablées du désert marocain.

Elle, c'est une bonne vieille 4L. Eux, ce sont deux étudiants de l'UTBM (Université technologique de Belfort-Montbéliard), Sylvain Geoffroy de Roches-lès-Blamont et Maxime Cailler de Hindisheim (67). Eux, c'est encore l'équipage 1.612 engagé à l'édition 2015 du fameux 4L Trophy. Dingue l'engouement que provoque ce raid de dix jours chez les étudiants de la Comté. Pas un 4L Trophy sans que la région y ait plusieurs équipes qui y battent pavillon. « L'an dernier déjà, plusieurs équipages de l'UTBM étaient engagés », lâche Sylvain Geoffroy, impatient de s'offrir son baptême du sable. « Pour le coup, les anciens nous font profiter de leur expérience, distillent des conseils, nous disent ce qu'il faut faire et surtout ne pas faire ».

Besoin d'un coup de pouce financier

Les deux étudiants ont passé la journée de samedi dans la galerie marchande du Géant Casino à Exincourt. Pas pour y faire du shopping. Les garçons de 19 ans ont besoin de sous pour boucler le budget de ce raid dont le top départ sera donné le 19 février à Biarritz pour les 2.646 participants qui traverseront l'Espagne puis la Méditerranée. Pas en 4L (elles sont rigolotes mais pas amphibies). En bateau,



■ Les étudiants Sylvain Geoffroy de Roches-lès-Blamont (à g) et son copain Maxime Cailler et leur 4L de 1985 prêts (ou presque) pour affronter les pistes ensablées du Maroc.

Photo Jean-Luc GILLME

cap sur le Maroc. Grosso modo, leur budget est de 8.450 € avec l'inscription au raid, l'encadrement logistique, les assurances qui vont avec, l'achat du véhicule, l'essence, la mise en conformité de la 4L etc. Ils ont déjà réuni 2.000 €. Sauf à demander aux papys, mamys, tontons et tatas de faire leurs fonds de portefeuilles, va falloir trouver les 6.450 € manquants. Ils s'y attellent. Par un appel aux généreux donateurs et aux potentiels sponsors comme samedi au Casino. Et ça marche plutôt bien. Intrigués par cette po-

pulaire Renault 4 qui fut la deuxième voiture française la plus vendue (derrière la Peugeot 206), les gens s'arrêtent, discutent avec les futurs baroudeurs des déserts, glissent quelques pièces, voire un billet dans l'urne. « Ce budget, on va le boucler. Des entreprises sont déjà prêtes à nous soutenir », assurent les étudiants qui remettent le couvert de la promo le 1^{er} février lors d'une compétition de rollers à l'Arcopolis.

Côte motivation, les deux futurs ingénieurs en 2^e année à l'UTBM sont gonflés à

bloc. L'un comme l'autre ont le cœur qui chaloupe pour les sports automobiles. « Forcément, le côté aventure avec ses 6.000 km à parcourir est séduisant », disent-ils. La facette humanitaire du 4L Trophy ne les laisse pas non plus indifférents. Dans le coffre, ils embarquent deux sacs de fournitures scolaires pour les écoles marocaines et 10 kilos de denrées non périssables destinés à la Croix-Rouge. « En même temps, c'est l'occasion de mettre en pratique nos connaissances en mécanique, d'acquérir de

l'expérience, de flirter avec la débrouille, de partager une aventure collective, vivre l'esprit de groupe... ».

Pas de chrono pour ce raid d'orientation. Les équipages doivent parcourir le moins de kilomètres possibles. Avec un roadbook, une boussole et une carte. Le GPS, il faut l'oublier. Tout simplement interdit. Au bon vieux temps des 4L, il n'y avait pas de voix suave embarquée pour susurrer à l'oreille du conducteur paumé « au prochain carrefour, tournez à droite » !

Françoise JEANPARIS